

Au d'un fort

30<sup>les.</sup>

per Sue.

B Mémoire pour Servir de Réponse  
à Celui de Monsieur Froment Laine sur la  
nécessité qu'il y a dit il de délivrer sur le Champ  
presque toutes les femmes aussitôt l'enfant  
sorti hors de la matrice



¶ Parmi les Auteurs qui ont écrit sur les ~~accouchemens~~  
accouchemens il y en a peu que je connoisse qui  
soient de L'avis de M.<sup>r</sup> Froment Laine presque tous  
et surtout les meilleurs praticiens sont d'un senti-  
ment contraire à cette méthode sur laquelle je me  
suis engagé de Répondre.

Il est Constant que cette méthode Renferme  
deux préceptes qui me paroissent également dangereux  
dans presque tous les cas de l'accouchement.

Primo. Le tems précipité de délivrer la femme  
du placenta.

Secundo. L'introduction en même tems de la  
main dans la matrice pour cet effet.

Avant de faire Appercevoir les inconveniens que  
ces deux préceptes entraînent avec eux je ne puis me  
dispenser d'examiner en peu de mots deux points  
essenciels.

Primo. D'observer quel est le tems ou le moment  
de délivrer la femme du placenta après la sortie de  
l'enfant.

Secundo. Le modus faciendi ou la manière de le faire.  
Le tems de délivrer la mere ~~du placenta~~ est très  
varié parmy les auteurs. Les uns veulent qu'on

ARC 29 d 3 n° 78

qu'on fasse la ligature du Cordon avant d'opérer ce  
détachement et les autres disent qu'il faut délivrer  
la femme aussitôt l'enfant venu pour rendre la  
raison de ces deux opinions. On me permettra de se  
Rappeller dans le Cours de mon mémoire certaines  
Circconstances

Ceux qui veulent qu'on délivre la mère du placenta  
aussitôt l'enfant sorti. tels que guillemeau, paré, la  
pierre bien-assis, Louis guyon sieur de la hauche, le  
viardel, Mauvicaeu portait, Aman Louis Legier des  
gouy, la motte, Dionis, &c. deventer et autres prétendent que  
pendant le tems qu'on employe à faire la ligature du  
Cordon, l'orifice de la matrice se resserre au point qu'il  
présente alors une difficulté beaucoup plus grande à la  
sortie du délivre que si on la faisoit immédiatement  
après

Il y a tout lieu de presumer que ces mêmes auteurs  
n'ont point exactement observé l'égui de passe du  
Coté de l'orifice de la matrice aussitôt après l'accou-  
chement. Je conviens fort avec eux que cet orifice  
ainsi que la matrice, dans ces occasions tendent tou-  
jours à se resserre. Mais il ne faut pas croire que ce  
resserrement, en si peu de tems vienne au point à ne  
pouvoir être surmonté sans des grandes violences  
comme ils nous l'annoncent. J'ay eu Occasion plu-  
sieurs fois de délivrer des femmes une, deux et même  
plusieurs heures après la sortie de l'enfant, mais avec  
peu d'effort et de difficulté.

Ceux qui prétendent qu'il faut faire la ligature du  
Cordon et séparer l'enfant de la mère avant la délivrance  
du placenta, tels que ravenée, péu, Smellie, feu ell.  
purz, ell.<sup>v</sup> Levret et autres pensent que le plutôt qu'on

qu'on peut débarrasser l'enfant de la mere est le mieux. Crainte disoit ~~et~~ <sup>fen</sup> <sup>est.</sup> <sup>pur</sup> <sup>os</sup> que l'enfant n'en fut la victime, ~~en tirant~~ <sup>de plus</sup> l'enfant venant a crier une tendresse et une inquietude naturelle pourroit faire des impressions a la mere. Capables de retarder les effets de la nature sur la sortie du placenta. Car il est avaindre que si on n'attend pas le secours, il ne survienne de facheux inconveniens.

Il ne faut cependant pas pour éviter l'empressement tomber dans un trop grand retardement qui pourroit etre également dangereux, <sup>est.</sup> <sup>Le</sup> <sup>vet</sup> nous donne quelques signes qui semblent annoncer le moment a qu'on doit laisser pour accelever a propos l'extraction du placenta ou de l'enfant.

Quand, a la maniere de faire cette operation les sentimens sont partagés, les uns ayant laissé le Cordon Omphalical soit devant soit apres l'avoir coupé. L'éventent par des petites écousses a droite et a gauche et dans introduire la main dans la matrice en font l'extraction, tel est l'avis du plus grand nombre de ceux que j'ay cités de l'un et de l'autre sentiment sur le tems de delivrer les femmes du placenta. D'autres au contraire aussitot l'enfant sorti ils prennent le Cordon d'une main et portent en meme tems l'autre dans la matrice pour en separer le delivre prematurement.

Entre tous les auteurs dont j'ay fait mention je ne vois de ce faussete sentiment que dionis, de Serventer et son zélé partisan je veux dire <sup>est.</sup> <sup>fr</sup> <sup>amment</sup>.

Le Celebre dionis, en pretendent mettre d'accord les deux sentimens, tombe dans les deux inconveniens dont j'ay parlé.

De Serventer plus hardy Conseille non seulement de porter la main dans la matrice aussitot l'enfant venu



venu mais encore de ne point retirer la main du ~~de la~~  
~~matrice~~ aussitôt après l'extraction de l'arrière-faix, ou bien  
si on la retire, de la remettre le moment d'après, de la  
tourner ensuite de tous les côtés de la matrice pour en  
examiner s'il n'est rien resté et en cas qu'on trouve  
quelque chose il faut dit il le ramasser et avant de  
retirer la main laisser resservir la matrice dessus  
Après quoy retirer petit à petit la main en entraînant le  
Corps et veuve qu'on peut avoir rencontré par cette  
methode dit il on remet la matrice dans la situation  
naturelle et alors on est assuré qu'elle est bien nette  
telle est la pratique que M. <sup>l</sup>Fontenay a sans doute adopté  
pour la meilleure.

Si M<sup>lle</sup> Celebre auteur condamne très fort cette  
Methode, il avoue cependant de bonne foy que dans  
le commencement de la pratique il suivoit le torrent  
en se conformant aux autres qui étoient de ce parti,  
Mais qu'ayant éprouvé par des Observations  
vérifiées, que les Contractions successives de la matrice  
très souvent sans ou avec peu de secours de l'art en  
separoient doucement le placenta il conçut par là  
qu'il ne falloit jamais violenter la nature que  
d'ailleurs l'occasion de plusieurs cas lui ayant fait  
Appercevoir que la matrice n'étoit pas plus fortement  
contractée plusieurs heures après l'accouchement  
qu'immédiatement après la sortie de l'enfant il  
résolut de changer la pratique et de se comporter  
avec moins de précipitation. Ce qui le confirma  
encore plus dans son Opinion fut un cas particulier  
qui lui arriva où il ne délivra la femme que trois  
heures après l'accouchement au secours de quelques  
tranches survenues à la femme qui firent descendre

descendre le placenta dans le vagin, depuis ayant  
consulté les Ouvrages de Ruibich, il observa que cet  
auteur desapprouvoit beaucoup l'extraction prématurée  
du placenta, <sup>l'arriver fait</sup> Ce qui appuya davantage l'opinion qu'il  
avoit conçue, et le détermina entièrement à suivre  
une méthode plus naturelle et vray semblablement  
plus salutaire.

Avant que M.<sup>r</sup> Sinellie eut mis au jour aucun  
de ses Ouvrages, j'étois revenu du préjugé que j'avois  
eu de même que lui en commençant de pratiquer.  
Cette partie de la Chirurgie qui étoit de porter la main  
aussitôt l'enfant sorti dans la matrice, afin de  
delivrer plus promptement la mere du placenta, mais  
peu de tems après cet usage ayant réfléchi sur le  
mecanisme du part, sur les efforts de la nature, et  
sur les inconveniens qui pouvoient resulter de cette  
méthode, je changeai bientôt mon Opinion sans  
sçavoir celle de M.<sup>r</sup> Sinellie, que je crois être la  
plus sage la plus prudente et la plus avantageuse.

Je ne sçay cependant pas si M.<sup>r</sup> Sinellie ne s'est  
point conformé au sentiment et aux judicieuses  
Réflexions de peu très Célèbre praticien, car la  
Conduite de ce dernier étoit à peu près la même.  
Cet auteur condamne <sup>même</sup> ~~autre~~ très fort et avec juste raison  
les notions, les poudres, les mouvemens immodérés et  
autres moyens que presque tous les auteurs conseillent  
~~les considérant comme la cause de quantité de maux~~  
pour l'expulsion du placenta.

Enfin comme dans presque tous les cas de <sup>qu</sup> cette  
dernière méthode est à préférer, il est à propos de rendre  
raison de ses avantages, mais avant d'entrer dans ce détail  
il est nécessaire d'exposer avec plus de précision les cas où



ou elle Convient et ceux ou l'autre methode doit etre pratiquée.

La methode de delivrer les femmes du placenta apres que la ligature est faite qu'on a coupé le cordon et remis l'enfant a quelqu'un des assistants Convient dans presque tous les cas ou l'accouchement est naturel. Je dis presque tous parcequ'il y a quelquefois des Circonstances ou en malgré la situation naturelle de l'enfant, il faut le plutot qu'il est possible delivrer la mere. Comme dans le cas ou les voyes eaus se sont écoulées prématurément, dans ceux ou la matrice a souffert une forte distension soit par la trop grande abondance des eaus dans lesquelles l'enfant nage, ou bien en consequence de certaines hydropisies de matrice, soit par la grosseur de plusieurs enfans a la fois, soit enfin dans les Accouchemens ou les grossesses ont paru comme enkistées en Calabasse ou vessie. Dans toutes ces dispositions je dis qu'il est avantageux de delivrer au plutot la mere et meme introduire la main dans la matrice sur la moindre difficulté par les raisons suivantes.

Primo. on ne doit point differer de delivrer la femme dans les travaux laborieux, ou les voyes eaus se sont écoulées prématurément, parcequ'alors la matrice ne trouve plus de resistance de la part des eaus, elle est obligée par ses Contractions redoublées de se froncer et de se resserver. Ce qui fait fait qu'auist l'enfant sorti, les parois de ce viscere s'appliquent plus promptement sur elles memes. D'où s'ensuit de la que le placenta alors se trouve pressé et comme enclavé pour ainsi dire dans cet organe. On est obligé pour Concourir a son expulsion, d'augmenter la force qu'on employe Ordinairement par le moyen du Cordon Umbilical et en consequence il arrive ce souvent que ce meme cordon se rompt.

Dans cette Circonstance ne peuvent <sup>alors</sup> se dispenser de

de porter la main dans la matrice l'introduction en est beaucoup plus difficile que l'instant d'après la sortie de l'enfant. On éprouve assez volontiers cette même difficulté aux femmes vigoureuses et d'un fort tempérament après leur accouchement, lorsqu'on se vient un peu trop tard au secours de la nature, ainsi que je l'ay expérimenté quelquefois.

Secundo. Dans une forte extension de la matrice, il faut délivrer la mère du placenta aussitôt l'enfant est sorti, parceque dans ce cas les secours qu'on espere de la nature sont très faibles, et notamment ceux de la portion de la matrice à laquelle le placenta se trouve appliqué, lequel donne lieu au reste du Corps de la matrice de reprendre plus promptement son ressort, et d'où il en résulte entre ces deux portions une espèce de second Orifice, ou d'espincter qui offre alors une grande difficulté au libre passage du placenta. J'ay eu occasion d'observer que les femmes d'un faible tempérament, étoient souvent sujettes à des pareils inconvénients. C'est sans doute à cause de la faiblesse et du peu de ressort de leurs parties qui au moindre effort se détachent au relâchement. Dans ces dispositions le renversement de la matrice est fort à craindre. Or pour prévenir cet inconvénient, je <sup>crois</sup> pense que non seulement on doit délivrer la femme aussitôt l'enfant sorti, mais encore porter la main dans la matrice et ne la retirer qu'au moment que l'on sent le Viscère se Contracter dessus. C'est peut-être le seul cas où le Conseil de devenir pavoit être fondé.

Tertio. enfin. Dans l'accouchement au sujet des grossesses qui ont paru comme enkistées en Calabasse ou berrac il faut délivrer la mère aussitôt l'enfant est sorti, principalement surtout lorsque le placenta se trouve



trouve attaché dans cette espèce de Cul de sac parce qu'  
~~il arrive~~ <sup>il arrive</sup> ainsi que je l'ay déjà fait observer  
que la portion de la matrice qui produit le kiste ou  
Calebasse est presque dans l'involution qui fait que  
l'entrée de ce même sac se retressit par une contraction  
plus prompte du reste de la matrice et en consequence  
elle oppose alors une très grande difficulté à la sortie  
du placenta. Cet inconvenient n'arrive point quand  
on ne diffère pas davantage aussitôt l'enfant venu.

Les cas où il est très essentiel de délivrer la mere en  
portant la main dans la matrice aussitôt l'enfant sorti  
sont principalement dans les travaux accompagnés  
de perte de sang. Ceux où il y a une convulsion delivree  
dans les accouchemens prématurés souvent et quelquefois  
dans les accouchemens contre nature.

On doit que dans les accouchemens accompagnés  
de perte de sang soient prématurés ou à terme le placenta  
<sup>entièrement</sup> est décollé de la matrice ou bien il ne l'est qu'en partie.  
Dans le détachement total du placenta, on n'a pas grand  
peine à l'extraire puisqu'il se présente  
avant l'enfant, ou bien il le suit pour l'ordinaire  
mais dans le cas où il n'est détaché qu'en partie on doit  
aussitôt l'enfant venu porter la main dans la matrice  
pour l'extraire, si l'on ne veut exposer la mere et  
l'enfant à périr surtout lorsque la portion qui n'est  
point détachée est adhérente. Comme je l'ay remarqué  
quelquefois.

Dans les accouchemens accompagnés de convulsion  
et delivree après la sortie de l'enfant les mêmes  
accidens subsistent, il faut au plutôt délivrer la mere  
du placenta, parce que fort souvent après son extraction  
ces mêmes accidens disparaissent et de vanouissent.

Je viens de dire que cette dernière méthode  
convenoit quelquefois aux accouchemens contre

Contre nature soit avec perte de sang par les vaisseaux  
que je viens de deduire, ou soit dans le cas ou il y a long  
tems que les vraies causes dont ~~cette~~ <sup>elles</sup> ~~écoulées~~ <sup>écoulées</sup>, dans  
cette dernière circonstance la matrice est alors dans une  
espece d'inertie et la femme presque dans douleur. Or  
dans cet état, ayant retourné et extrait l'enfant on  
doit l'instant d'après insinuer la main dans la  
matrice pour accélérer avec douceur l'extraction  
du placenta, de cette façon on prévient une contraction  
trop subite des fibres motrices de la matrice contre  
ce corps, lequel vivroit indispensablement si  
l'on differoit d'avantage, ainsi que je l'ay expliqué  
plus haut.

Quoyque dans le cas que je viens de rapporter  
il soit nécessaire de delivrer les femmes aussitôt  
l'enfant sorti en portant la main dans la matrice,  
il ne faut cependant pas en conclure qu'il faille  
précipiter cette opération. Il faut se  
au contraire agir avec toute la prudence la présence  
d'esprit et le discernement dont on peut être capable  
car cette méthode peut être avantageuse dans un cas  
qui peut devenir désavantageuse par la mauvaise  
manœuvre de l'opérateur.

Après avoir distingué les différentes circonstances  
où il convient de delivrer la mère du placenta après le  
l'accouchement suivant l'une ou l'autre méthode, je vais  
exposer en peu de mots les avantages et les ~~inconveniens~~  
inconveniens qui en resultent de chacune en particulier.

Les avantages qui resultent en delivrant la mère  
du placenta, après avoir lié coupé le cordon et mis  
l'enfant entre les mains de quelqu'un des assistants.



assistans sont plusieurs

Primo. en regard a l'enfant, il est constant que par cette methode, il n'est point expose a etre suffoque, soit par le poids des couvertures le mauvais air, le sang, ou autres humeurs. De plus il gene souvent celui ou celle qui opere

Secundo. C'est que pendant ce tems qu'on donne a la nature, il arrive que la matrice se contracte, et en se contractant, elle oblige la surface du placenta qui touche a ce viscere de se ~~former~~ crispier ou de replier sur lui meme, de la d'ensuit que les emboucheures de ces vaisseaux avec ceux de la matrice sont forcies de s'eloigner et de se separer les uns des autres tant par l'action successive de la matrice que par le propre poids du delivree qui ne laisse pas de concourir a ce detachment, lequel ne opere pas de meme quand on s'empresse a delivrer la mere l'instant d'apres l'accouchement.

Tertio. en fin C'est qu'en attendant le secours de la nature on donne le tems a la matrice de se degorger, et de debarrasser de certaines substances qui etant retenuës dans cet Organe pourroient etre le germe ou la source de nombre <sup>de maladies</sup> d'indispositions

Par les remarques que je viens de faire, il est aise de Conserver qu'en delivrant la femme aussitot l'enfant d'orti, il peut en survenir plusieurs inconveniens

Primo. L'enfant peut en etre la victime, ainsi que je l'ay fait observer principalement lorsqu'on est obligé d'employer un tems assez Considerable, ce comme il arrive souvent malgré l'adresse de l'opérateur

Secundo. en portant la main aussitôt dans la matrice on excite des vives douleurs à la femme quoiqu'il en dise de deventer, et bien loin de <sup>faciliter</sup> ~~donner~~ <sup>les</sup> ~~lieu~~ <sup>la</sup> ~~au~~ vaissaux de la matrice de se dégorger, on les détermine encore davantage à l'engorgement et même à la stase des liqueurs.

Tertio. enfin en détachant le placenta prématurément on peut contondre, meurtrir, et même excorier les parois de la matrice, et conséquemment donner naissance à des inflammations, à des ~~inflammations~~ <sup>phlegmes</sup> à des inflammations, à des obstructions, et ~~quelquefois~~ <sup>même</sup> à des ~~ulcérations~~ <sup>ulcérations</sup> funestes et incurables.

De plus le placenta étant extrait aussitôt l'enfant sorti la matrice se contracte et se resserre plus promptement ainsi qu'il a été fait observer, et en conséquence le sang qu'elle a continué d'exposer d'expulser n'a pas le temps de s'écouler, ce qui donne lieu à la formation des caillots de sang, lesquels caillots excitent pour leur sortie des nouvelles douleurs qui de l'aveu de nombre des femmes sont quelquefois plus cruelles que celles de l'enfantement.

Dans cette circonstance quelques praticiens conseillent de porter aussitôt la main dans la matrice pour la extraire. Mais je pense que ce procédé est très condamnable, et que selon moi, on doit en abandonner le soin à la nature. Si ce n'est dans les cas de convulsion delirée et des faiblesses fréquentes, parce que dans ces occasions les contractions trop fortes et irrégulières de la matrice ou bien son peu de ressort, dont autant d'obstacles qui s'opposent à l'expulsion des corps étrangers qui y sont contenus. Mais ce qu'il y a encore de plus fâcheux dans ce préjugé c'est qu'aux moindres douleurs, on en attribue la cause.



Cause à des Caillots, et dans cette idée on abuse souvent de ces autorités dans succès.

Quand aux avantages et aux inconvénients qui peuvent en résulter, de la méthode de délivrer les femmes au moment d'après l'enfant, <sup>venue</sup> je crois en avoir assez dit pour en faire Appercevoir les avantages, dans les cas où elle m'a paru Convénir et les inconvénients si fâcheux, dans ceux où elle ne doit point être pratiquée. C'est pourquoi je n'en diray pas davantage.

On pourroit peut être m'accuser peut être de ne mettre trop d'étendu sur l'objection faite à Monsieur Fournet l'ainé, et s'en faut beaucoup. Cependant que je pense l'avoir épuisée il faudroit une expérience beaucoup plus <sup>consommée</sup> que la mienne et une théorie plus lumineuse pour bien en développer les Circonstances, D'ailleurs ne mettant point propos de faire un mémoire entier sur cette matière, je me suis borné seulement à Conclure sur l'avis des meilleurs praticiens, et sur l'exposé de mes réflexions fondées sur ma propre expérience, que dans tous les Accouchemens Ordinaires on ne doit point aussitôt l'enfant sorti délivrer la femme et qu'il faut auparavant, <sup>ainsi que je l'ai déjà dit</sup> non seulement faire la Ligature Couper le Cordon et se débarrasser de l'enfant ainsi que je l'ay fait remarquer, mais encore ne point se hâter de faire des différentes Operations.

Quoique les Remarques que j'ay fait sur les avantages de cette méthode, m'ayent déterminé à la suivre je laisse néanmoins à l'Académie le soin d'en décider.

Sur